

Articles de « l'Humanité » sur la candidature présidentielle de Marie-George Buffet

jeudi 26 octobre 2006, par [BUFFET Marie-George](#), [LAURENT Pierre](#), [PIEROT Jean-Paul](#) (Date de rédaction antérieure : 23 octobre 2006).

Voici les articles parus dans l'Humanité du lundi 23 octobre sur la candidature présidentielle de Marie-George Buffet.

Sommaire

- [Politiquement incorrect](#)
- [Les communistes rassemblés et](#)
- [Consultation les 10 et 11](#)

Editorial

Politiquement incorrect

Par Pierre Laurent

Dimanche, 11 h 30, Villejuif, banlieue sud de Paris. Après deux jours de travaux, la Conférence nationale du PCF est sur le point d'adopter son relevé de décision. Un délégué propose alors de supprimer un paragraphe de la résolution en débat, qui commence par ces mots : « Notre projet est ambitieux ».

La vie tranchera, argumente-t-il. Une jeune femme déléguée bondit de sa chaise, s'empare du micro. Elle se présente comme une adhérente récente. « Il y en a assez de ne pas y croire ! Oui, de l'ambition, nous en avons. Pas question d'enlever ce paragraphe. Si nous nous battons, c'est pour gagner. » La salle applaudit bruyamment. L'échange n'a duré qu'une minute, mais il résume assez bien l'état d'esprit des 800 militants communistes venus de toute la France et réunis ce week-end à Villejuif. Pas question de se résigner au scénario déjà écrit de l'élection présidentielle. Pas question, au fond, de renoncer à changer la vie et d'accepter la répétition d'alternances sans espoir.

Politiquement incorrect, dira Marie-George Buffet dans son allocution de conclusion. Mais très attendu par des millions de gens qui souffrent, les communistes en sont convaincus. Très présents sur le terrain ces derniers mois, dans les quartiers, auprès des entreprises touchées par les licenciements, dans les collectifs antilibéraux, ils ressentent l'urgence du changement pour tous ceux qu'ils côtoient. Ils voient combien l'installation du bipartisme dans la vie politique boucherait durablement l'horizon pour

ces espoirs de changement. Ils sont persuadés qu'en continuant à rassembler les forces populaires antilibérales que compte notre pays et en portant un projet audacieux sur les moyens du changement, il est possible d'ouvrir une alternative de réel changement à gauche. Même s'ils ne se masquent pas la difficulté de la tâche et savent les efforts militants à produire pour y parvenir.

Se donner les moyens de réussir, c'est en quelque sorte le sens des décisions adoptées ce week-end : confirmer pour cela le plein engagement des communistes dans la construction du rassemblement antilibéral ; proposer la candidature de Marie-George Buffet pour porter cette démarche avec ambition. Ils sont nombreux à l'avoir dit lors des débats de Villejuif : aucun esprit de boutique dans leur décision, mais un souci d'efficacité maximum pour un rassemblement dont ils ne veulent à aucun prix le rabougrissement, l'étiollement, ou la dispersion dans une quelconque aventure personnelle. Au fil de discussions passionnées, ils se sont mis d'accord pour rendre explicites les attendus de leur proposition. Adoptées à plus de 80 %, l'offre de candidature de Marie-George Buffet et la démarche qui la sous-tend sont maintenant doublement soumises au débat des communistes et des collectifs. L'ampleur du vote de la Conférence nationale, surtout s'il était confirmé par celui des militants les 10 et 11 novembre, devrait inciter les communistes à porter avec confiance leur proposition de candidature. Cette nouvelle étape confirme en effet que l'engagement du PCF dans la démarche de rassemblement engagée est maintenant solide et durable.

Pour Marie-George Buffet, le cap ne fait aucun doute. La droite emmenée par Sarkozy est dangereuse. À gauche, c'est le changement qui est attendu dès 2007, pas une candidature de témoignage, qui serait de toute façon laminée par le vote utile ou ne servirait qu'à stériliser inutilement des voix. « Nous ne sommes pas la gauche de la gauche, nous voulons changer toute la gauche pour réussir le changement », a-t-elle répété dimanche. À gauche justement, le paysage électoral devrait beaucoup se décanter d'ici début décembre. Mais, d'ores et déjà, une chose est sûre, il faudra compter avec l'ambition du rassemblement antilibéral qui s'affirme.

Événement

Les communistes rassemblés et engagés

Jean-Paul Piéro

2007 . La Conférence nationale du PCF, tenue ce week-end, propose à une majorité de plus de 80 % la candidature de rassemblement de gauche antilibérale de Marie-George Buffet.

« Formons une immense chaîne humaine. Nous ferons rejaillir l'espoir enfoui du monde du travail. » Marie-George Buffet conclut les travaux de la

Conférence nationale du PCF, dimanche en début d'après-midi à Villejuif, sous un tonnerre d'applaudissements. Elle vient d'être proposée comme candidate du rassemblement des forces antilibérales de gauche à l'élection présidentielle de 2007. Les 10 et 11 novembre prochains, les adhérents du Parti seront invités à se prononcer par un vote sur cette proposition adressée aux quelque huit cents collectifs unitaires créés à ce jour dans quatre-vingts départements.

La Conférence nationale, instance statutaire qui réunit les membres du Conseil national, les délégués des fédérations départementales ainsi que les parlementaires communistes, avait à trancher une question capitale : comment aborder les prochaines échéances électorales de 2007 ? Le scrutin présidentiel a occupé l'essentiel des débats. Leur conclusion s'est traduite par l'adoption, à une écrasante majorité, d'une résolution (80,7 %) et la rédaction d'un bulletin de vote pour la consultation des communistes (82,07 %). Les déchirements pronostiqués par plusieurs observateurs depuis quelques jours n'ont pas eu lieu, ni sur le cadre politique (un rassemblement antilibéral au sein duquel le Parti communiste est totalement engagé), ni sur l'appréciation massivement partagée que la candidature Buffet est la plus efficace pour mener au succès, à la présidentielle, un rassemblement citoyen qui a fait ses preuves lors du référendum sur la constitution européenne le 29 mai 2005.

L'expression d'inquiétudes contradictoires

Ce long week-end de débats n'était pas un congrès d'investiture d'une candidate du Parti communiste, mais une nouvelle étape dans la construction, avec d'autres, d'une offre politique inédite à gauche, d'un processus nouveau, plus difficile à mettre en œuvre.

Deux points d'accord réunissaient au départ la très grande majorité des responsables communistes. Premièrement, la plupart soutiennent l'engagement du Parti communiste dans un rassemblement antilibéral. Deuxièmement, la candidature de Marie-George Buffet recueille un assentiment quasi unanime.

Pour autant, cet accord général recouvrait parfois des positions sensiblement différentes.

Anticipant une éventuelle absence de consensus autour de la candidature de Marie-George Buffet dans les collectifs unitaires, qui doivent prendre position lors d'une réunion nationale les 9 et 10 décembre, plusieurs intervenants ont exprimé des inquiétudes contradictoires. Le débat sur la rédaction du bulletin en a été la traduction. Plusieurs responsables ont demandé, afin de lever toute « ambiguïté » à leurs yeux sur la sincérité du PCF vis-à-vis de ses partenaires dans les collectifs antilibéraux, qu'il y soit précisé que les communistes s'engageraient à soutenir le candidat proposé quel qu'il fût : « Il ne faut pas donner l'impression de jouer au poker menteur », dira une intervenante. Mais une telle précision sur un bulletin serait un signe que les communistes eux-mêmes ne seraient pas convaincus de la pertinence de la proposition qu'ils mettent en débat, a fait valoir la majorité. D'autres, à l'inverse, ont souhaité que l'on remplaçât « le PCF propose » par « présente », redoutant une mise en cause

de la « souveraineté des communistes ». « Ils sont troublés », argumentera le représentant d'une fédération.

Mais finalement, dans son ensemble, la Conférence nationale s'est retrouvée dans une vision plus offensive, préconisée par la résolution : « Pour construire une dynamique pleinement populaire, visible partout dans les quartiers et les entreprises, les militantes et les militants communistes s'engagent pleinement dans les collectifs unitaires et par des initiatives propres du Parti communiste français. » Il ne saurait s'agir d'imposer une candidature, mais de convaincre que celle de Marie-George Buffet répond le mieux aux critères définis lors de la dernière réunion des collectifs à Nanterre.

« forcer la porte » verrouillée du bipartisme

Comme le dira elle-même, en conclusion des travaux, Marie-George Buffet, l'objectif de la campagne qui s'annonce n'est pas de faire du témoignage, mais de changer la donne, de « forcer la porte » verrouillée du bipartisme, dit-elle, en réfutant la notion de « gauche de la gauche » et la théorie des « deux gauches ». Le rassemblement qui s'est opéré dans la campagne du référendum a montré que l'antilibéralisme pouvait réunir très largement. « Nous voulons construire une majorité de gauche pour changer la vie. »

Événement

Marie-George Buffet : « Nous devons déclarer la guerre à la droite »

En conclusion des travaux de la Conférence nationale, Marie-George Buffet a notamment déclaré : « Nous mesurons l'enjeu inédit des échéances de 2007 pour l'avenir de notre pays : installation dans un bipartisme et sa suite d'alternances, sans espoir. Ou bien ouverture d'une alternative populaire aux politiques libérales. Cela doit être notre objectif : construire à gauche une majorité populaire et politique sur un projet apte à changer la vie. Cette ambition, je la résume dans toutes mes rencontres par ces mots simples : battre la droite et réussir à gauche. Cette ambition, elle est partagée bien au-delà de nos rangs (...). Énoncer une telle ambition doit apparaître, j'en suis sûre, politiquement incorrect par rapport au scénario politique que d'autres veulent écrire pour notre peuple. Dans leur film, nous sommes déjà quarante-huit heures avant le second tour, les candidats officiels sont désignés, les débats sont cadrés, l'élection déjà bouclée. Et bien non. Nos concitoyens n'ont pas tranché. Et ceux et celles qui aujourd'hui résistent, celles et ceux qui construisent et travaillent au rassemblement antilibéral ne sont pas voués à jouer les figurants (...).

Vous venez de proposer aux communistes que je sois candidate. Aussi, je tiens à vous dire que ce que je veux, dans ce combat, avec vous, avec tous ceux et celles avec qui nous travaillons, c'est de donner à voir qu'il existe dans ce pays une force, une volonté de rompre avec les politiques libérales

menées depuis des décennies, une volonté de bâtir par de grandes réformes de nouveaux rapports sociaux, une nouvelle conception de la citoyenneté et du travail, une nouvelle pratique du pouvoir. Le changement tout simplement (...). Permettez-moi de m'adresser à tous ces jeunes que cette société enferme dans leurs cités et la misère. Les tenants de l'ordre établi, qui vous font violence au quotidien, n'ont pas peur des voitures brûlées. Ce qu'ils craignent, ce sont vos prises de parole, vos luttes. Ce qu'ils craignent, c'est votre engagement dans la vie de la cité et du pays. Ce qu'ils craignent, c'est ce que vous avez fait contre le CPE. C'est une émeute démocratique, qui par la mobilisation des jeunes, mobilise toutes les générations contre le monde qu'ils nous imposent. C'est peut-être au nom de ces jeunes et moins jeunes, brisés et stigmatisés, que nous devons déclarer la guerre à la droite. »

Événement

Consultation les 10 et 11 novembre

Le bulletin qui sera soumis aux adhérents a été adopté (il comportera trois choix), ainsi qu'une résolution sur la stratégie électorale.

Conformément aux statuts du PCF, la Conférence nationale a adopté le bulletin de vote qui sera soumis à tous les adhérents du PCF lors d'une consultation prévue les 10 et 11 novembre. Ce bulletin propose trois choix : le premier, retenu par la grande majorité des délégués à la Conférence nationale, propose Marie-George Buffet comme candidate du rassemblement antilibéral de gauche à l'élection présidentielle. Les second et troisième proposent respectivement Maxime Gremetz et Jean-Jacques Karman comme candidats du PCF à l'élection présidentielle (lire en page suivante).

La Conférence nationale a adopté en même temps une résolution qui explicite les motivations du choix de Marie-George Buffet. Le texte réaffirme l'ambition, pour « battre la droite et réussir à gauche », de continuer à relever le défi de la « construction d'un rassemblement populaire antilibéral ». Se félicitant des étapes franchies, le texte propose pour la désignation des candidatures aux élections présidentielle et législatives de poursuivre la même démarche de « construction commune de choix - communs ».

La résolution avance dans ce cadre la proposition de Marie-George Buffet et en précise les raisons. Nous voulons, précise notamment le texte, une candidature « pleinement unitaire » qui « prémunisse de toute aventure personnelle » et « garantisse l'expression de la diversité », une candidature « crédible, capable de porter un programme antilibéral de façon populaire », une candidature « de stature nationale (...), efficace, portant l'ambition de jouer la gagne, capable de faire dérailler le bipartisme, portant le renouveau de la politique, enracinée dans les milieux populaires, ancrée dans les luttes ». Les communistes, indique la résolution, « porteront leur proposition dans le débat populaire et dans la discussion des

collectifs, en débattant naturellement de toutes les candidatures ». Ils « exerceront leur souveraineté sur les choix définitifs de leur parti ». La résolution conclut que « la participation massive des communistes lors du vote des 10 et 11 novembre marquera leur unité, permettra le plein engagement des communistes dans la démarche de rassemblement avec la proposition de candidature de Marie-George Buffet, et sera décisive pour une mobilisation massive du Parti dans la campagne et le succès ».

P.-S.

* Articles parus dans l'édition du 23 octobre 2006 du quotidien l'« Humanité ».

* Marie-George Buffet est secrétaire générale du Parti communiste français (PCF).